

Sneha, pouvez-vous nous dire ce que la JIF signifie pour vous ?

Ma réponse est cohérente et conforme au climat géopolitique actuel, et donc certainement liée et respectueuse en gardant à l'esprit les questions pertinentes. À l'heure actuelle, avec le début, la propagation et l'élan acquis par les événements qui ont mené à des mouvements tels que le #MeToo, de Hollywood aux rues du Sud, les femmes ont fait beaucoup de chemin, mais il y a encore beaucoup à faire avant que nous puissions dire que nous sommes une société égalitaire. Égalité des chances, égalité de mentalité.

La Journée internationale de la femme est plus que des histoires qui empestent le symbolisme. La rhétorique mondiale sur les droits des femmes, assimilée à la rhétorique occidentale, conduit à des espaces d'altérité, après avoir parcouru des siècles de femmes et d'histoires d'oppression des femmes qui ont été exclues des médias traditionnels. La Journée internationale de la femme est l'occasion de changer et de remettre en question ces histoires.

Il est temps que les reportages mettent les femmes au premier plan en tant que porte-parole des femmes qui luttent pour l'égalité salariale et qu'on les présente comme des slogans en faveur d'un changement qui, en fait, soit modifié.

Les nombreux cas où ils ont réduit leur voix pour être incorporés dans un discours cosmopolite établi simplement sur la base de l'assimilation culturelle volontaire et d'autres défis de ce genre auxquels ils sont confrontés en matière d'inclusion tout en examinant les avantages que leur exploitation continue procure à ceux qui sont au pouvoir, est un problème.

Pour moi, la Journée de la femme signifie trouver des solutions aux problèmes du changement climatique et de ses effets sur l'environnement, l'accaparement des terres, l'exploitation des traditions (par exemple, donner une valeur à la culture de quelqu'un), la survie des multinationales au détriment de celles dont elles s'approprient les terres, rendant les femmes du Sud global encore plus vulnérables, plus exposées et plus vulnérables, et les exploitées, ce qui fait déjà des communautés plus ou moins abjectes. Ces questions qui ne font pas les manchettes, qui ne sont pas lues et dont on ne parle pas, constituent un problème.

S'attaquer aux problèmes qui empêchent de donner à CHAQUE femme une chance d'être entendue. Aborder les questions d'oppression structurelle, d'intersectionnalité, de voix du subalterne, condamner la violence de l'intérieur et déraciner l'injustice à la racine, utiliser des outils comme la connaissance émancipatrice comme plateforme pour ne plus se nourrir des mêmes histoires que nous sommes à l'aise d'entendre, ou plutôt, nous sommes devenus à l'aise d'entendre. C'est ce que la Journée de la femme représente pour moi.

contact@international-impact.com

www.international-impact.com



www.facebook.com/internationalimpact



www.twitter.com/interimpact

14, rue de Montigny
95220 Herblay – France
+33 (0)1 39 78 38 10

Q) Étant originaire de l'Inde et ayant travaillé avec des ONG et ONU Femmes (PRADAN) sur les questions des droits et de la solidarité des femmes, quelles sont certaines des expériences que vous avez faites concernant la JIF ?

Mon intérêt pour les études internationales m'a amené à voyager et à travailler dans différents pays. Il s'agit notamment d'enseigner le théâtre d'ombres dans une école pénitentiaire de Trikala, en Grèce ; de travailler avec des groupes de défense des droits des femmes à Graz, en Autriche ; d'enseigner l'anglais au carabinier de Duino, en Italie. Semester At Sea, dirigé par l'Université de Virginie, a permis de visiter 12 pays avec des étudiants et des professeurs de plus de 50 nationalités différentes. Les laboratoires de terrain impliqués : analyse des politiques d'une organisation de base au Myanmar ; examen des implications politiques sur la santé des femmes à travers une étude de terrain de la maternité de substitution commerciale en Chine affectant de manière disproportionnée les femmes de la tribu Ungir.

Dans le cadre du programme estival de consolidation de la paix du Middlebury Institute of Social Sciences à Monterey, en Californie, j'ai été exposée à Gun Policy, Trauma healing, Post-Feminist voices on Environmental Resource Management.

J'ai travaillé avec des communautés de femmes du monde entier, de l'Inde à la Chine, en passant par le Myanmar, et même le Ghana et l'Amérique - j'étais aux côtés de ces femmes incroyables, puissantes et étonnantes, écoutant leurs histoires, comprenant leurs problèmes et réalisant qu'il y avait de l'espoir. Il y a des gens, des communautés qui travaillent sans relâche, sans relâche et jour après jour pour donner du pouvoir aux femmes, pour les aider à trouver une plateforme où elles n'ont pas besoin de raconter l'histoire de quelqu'un d'autre pour être mises en lumière. En Inde, j'ai travaillé avec un groupe de représentants d'ONU Femmes, dans une ONG appelée Pradan, pour étudier le rôle de la culture dans l'application des politiques de santé sexuelle et reproductive.

J'ai étudié les relations internationales et les sciences politiques au Collège Wartburg, ce qui m'a ouvert l'esprit à une pléthore de questions à différents niveaux à travers les nations, en utilisant des outils comme les études de genre, entre autres.

Le thème de cette année de la JIF, de #BalanceforBetter est un appel à l'action pour promouvoir l'équilibre entre les sexes à travers le monde. Nous devons nous demander ce que nous devons faire à notre façon, dans nos sphères socio-économiques, pour étendre nos activités, faire passer le mot, utiliser notre voix pour apporter un changement durable.

contact@international-impact.com

www.international-impact.com



www.facebook.com/internationalimpact



www.twitter.com/interimpact

14, rue de Montigny
95220 Herblay – France
+33 (0)1 39 78 38 10

